

Compte rendu de la mission de novembre 2011

En préambule de ce deuxième voyage nous avons entamé les procédures de mise en conformité de notre association avec l'Etat burkinabé. Notre dossier de « demande d'autorisation d'intervenir » est maintenant déposé au ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation, lorsque celle-ci nous sera accordée nous pourrions bénéficier d'une franchise de TVA et à terme du statut d'ONG. Nous n'avons plus qu'à espérer un déroulement rapide des opérations...

Les dix jours passés dans le village de Barani nous ont permis de concrétiser certains projets déjà anciens et d'en mettre d'autres en route.

Parrainage des collégiens :

La rentrée des classes a eu lieu le 1^{er} octobre et la classe de troisième a été ouverte.

Cette année les effectifs du collège sont en expansion : 50 élèves en 3^e, 97 en classe de 4^e, 107 en 5^e et 200 pour la 6^e ! Trop nombreux les plus jeunes élèves ont été répartis en deux classes mais le manque de locaux oblige à leur faire cours par alternance, un jour sur deux... Le chantier du CEG n'ayant toujours pas repris (dénonciation par l'état du contrat avec l'entrepreneur et nouvel appel d'offre en cours) la Mairie a décidé de construire, sur ses fonds propres, deux salles de classe sur le nouveau site. Les maçons arrivaient lors de notre départ du village, le directeur du CEG espère une livraison des locaux en avril.

Cette augmentation des effectifs nous a conduit à réviser notre calcul de départ du nombre d'enfants parrainés. Nous avons donc financé 75% des frais de scolarité de 50 collégiens, et non 40, pour respecter notre quota de 10 filleuls par classe avec toujours bien sûr un strict respect de la parité garçons/filles.

Les parrains n'étant pas encore assez nombreux pour garantir des échanges de courrier avec chaque élève, nous avons choisi de proposer à ceux d'entre vous qui se sont engagés dans le parrainage de correspondre avec les plus jeunes des classes de 6^e et 5^e. Vous aller recevoir par courrier une fiche détaillée sur votre filleul(e) qui vous permettra de faire connaissance. N'hésitez pas à écrire à ces enfants, nous transmettrons vos courriers lors de notre prochain voyage.



Les 50 filleuls, le maire, le directeur du CEG et les représentants des parents d'élèves lors de la remise des fonds

Suivi des projets pour l'école primaire :

Le départ du directeur de l'école primaire, monsieur Loungué, dont nous avons été prévenus à la dernière minute nous a conduit à suspendre momentanément les projets que nous avons édifiés avec lui. La rencontre avec le nouveau directeur, monsieur Soubeiga, nous a heureusement réconforté sur l'avenir de notre collaboration. Le nouveau directeur a repris à son compte les projets initiés par son prédécesseur et a renouvelé son engagement, charge à l'association maintenant de trouver les fonds pour mettre en œuvre le projet d'embouche (voir compte-rendu de la précédente mission).

Concernant l'électrification des salles de classes, nous avons eu la joie de constater que le projet avait été repris par une ONG allemande. Cette association a mené rapidement le chantier à bien et nous avons vu, le jour de notre départ de Barani, les panneaux solaires sur le toit de l'école ! Le suivi du projet et de l'entretien du matériel sera assuré par l'association SEWA. Merci à eux.

Par ailleurs l'équipe pédagogique nous a d'ores et déjà alertés sur les difficultés qui se profilent à l'horizon en matière de sécurité alimentaire. Les pluies ont été cette année très insuffisantes et les récoltes sont très faibles (environ le tiers d'une année normale) : les familles qui n'ont pas beaucoup de terre auront encore plus de mal que d'habitude à assurer la « soudure », c'est-à-dire à se nourrir entre la fin de la saison sèche et le début des récoltes en saison des pluies. Aussi, en attendant la réalisation du projet d'embouche et les ressources qu'il dégagera, la cantine scolaire aura plus que besoin de notre aide afin que les enfants puissent être simplement nourris une fois par jour. L'association envisage de renouveler l'opération de l'an dernier, par laquelle l'ensemble de la population a été très touchée, en achetant de quoi nourrir les écoliers si possible cette fois ci pendant deux mois, si nos fonds nous le permettent...

Une réalisation pour les groupements de femmes :

Grâce à votre soutien l'association disposait en octobre d'un petit pécule que le conseil d'administration a décidé d'affecter à la réalisation d'un projet. Après consultation de la population par notre correspondant local, le maire de Barani, la demande des deux groupements de femmes désireuses de disposer d'un jardin potager nous a semblé la plus judicieuse.

Dans cette zone au climat sahélien l'élevage domine et l'agriculture n'est pratiquée que pendant la saison des pluies. C'est essentiellement la culture du mil, aliment de base de la population. Les légumes tels que tomates, salades, choux proviennent de villages distants de plus de 50 kilomètres et ne parviennent péniblement à Barani que le jour du marché hebdomadaire. Cette situation rend l'approvisionnement très difficile et provoque une hausse des prix. Pour remédier à cela ces 71 femmes ont décidé de se mettre au jardinage de contre-saison, c'est-à-dire durant la saison sèche. Après les avoir longuement rencontrées, nous avons déterminé et acheté le matériel nécessaire (clôture, outils, semences...) et nous avons établi un cahier des charges du projet qu'elles se sont engagées à respecter. Mis à disposition par les autorités locales, le terrain d'environ 1500m², situé près d'une pompe pour l'arrosage, a été enclos par nos soins afin de le protéger des bœufs qui divaguent sur la commune en saison sèche. Cinq jeunes hommes sont chargés de retourner la terre, les femmes se chargeront à leur tour des semis et de leur entretien avec les conseils techniques des agents de l'agriculture et d'un instituteur pionnier du jardinage, monsieur Konaté, qui sera notre référent pour ce projet. Avec l'appui et la bonne volonté de tous, le rêve de tomates à Barani devrait se réaliser. Ce potager sera géré collectivement et les légumes, destinés à être vendus, apporteront des revenus supplémentaires aux femmes qui assurent pour une large part l'entretien de leur famille et la scolarisation des enfants.



Les présidentes des deux groupements de femmes et leur futur jardin

Actions diverses :

La générosité de l'Université d'Orléans nous a permis d'emporter trois ordinateurs de bureau à Barani. Deux ont été installés à la Mairie où ils fonctionnent grâce à des panneaux solaires. Le dernier a été remis au collègue afin d'éviter à son directeur de nombreux kilomètres de piste en mobylette pour son travail administratif. Dans l'attente d'une installation définitive dans des locaux électrifiés (projet à l'étude...) le groupe électrogène de la municipalité permet de le faire fonctionner.



Remise officielle des ordinateurs à monsieur le Maire de Barani

Concernant le partenariat de Djangon Barani avec l'Université d'Orléans un nouveau programme de recherche (BIOSOL) d'une durée de trois ans se met en place début 2012. Il s'agit d'un programme sur l'agroécologie qui se déroulera sur trois sites burkinabé, Barani, Sampiéri dans l'Est et le Kéné Dougou au Sud-Ouest. Il fait intervenir une autre association de solidarité internationale basée dans le Nord de la France, Loos n'Gourma, ainsi qu'une association burkinabé qui formera localement les agriculteurs, l'AVAPAS. Ce programme permet d'espérer le meilleur pour le nouveau jardin des femmes ainsi que pour le groupement d'agriculteurs qui s'est porté volontaire. Vous trouverez sur le site la description de ce nouveau programme de recherche.

Après une année d'existence, c'est grâce à votre soutien que nous pouvons tirer un premier bilan positif des actions de Djangon Barani. Afin que nous puissions continuer dans cette voie, nous avons plus que jamais en 2012 besoin que vous nous renouveliez votre confiance à travers vos adhésions et vos parrainages.